

La Mauricienne Ananda Devi se place dans l'entre-deux géographique et l'hybridité culturelle partagés par beaucoup d'intellectuels contemporains. Comment concilier les croyances devenues désuètes, avec les rituels traditionnels démunis de leur pouvoir salv



ce mythe dans l'espace insulaire et plus généralement dans la diaspora indienne (au sujet de celle-ci et particulièrement la marche sur le feu en Afrique du Sud, voir aussi Alleyn Diesel, 1991). Dans ce volume, Valérie Magdelaine elle-même consacre à notre écrivaine le chapitre « De Sita à Draupadi, les ambivalences d'Anjali et de Vasanti dans Le voile de Draupadi d'Ananda Devi (2008a : 165-242), en synthétisant les grandes lignes du mythe et de ses ambiguïtés, aussi par rapport à l'utilisation qu'en fait Ananda Devi, dans le dernier chapitre, « Éclats de Draupadi » (2008b : 547-586).

Si ce volume examine au départ la figure de Draupadi pour ensuite se concentrer sur son élaboration littéraire, entre autres chez Ananda Devi, plusieurs autres recherches portent plutôt sur de nombreux aspects de cette œuvre, sans pouvoir éviter la question des mythes hindous reconfigurés, en particulier la rencontre entre deux figures majeures de la tradition, Sita et Draupadi. Dans sa monographie *Ananda Devi: Feminism, Narration and Poliphony* (2013), particulièrement dans la partie sur le réalisme magique, Ritu Tyagi signale que le réel et le magique dans *Le voile de Draupadi* recourent et se fondent de manière tout à fait naturelle : « Vasanti and Anjali from the contemporary world come together with the mythical figures, Sita and Draupadi [sic], from the extra-real » (2013 : 149). D'après elle, les deux mythes sont nécessaires pour créer un « dialogue between contemporary women and their mythical counterparts from antiquity » (2013 : 149). L'intégration des deux mythes permettrait alors à Devi « to scrutinize [them], questioning the submissive role these socially accepted myths have imposed on women » (2013 : 157). C'est ce cheminement progressif entre le mythe de Sita et de Draupadi qui assure finalement pour Anjali la libération « from the patriarchal coding » (2013 : 154).

Reste aussi la question importante du voile, c'est-à-dire du terme choisi par Ananda Devi. Dans le chapitre « Walking on Fire : Religion, Gender and Identity in Ananda Devi's *Le voile de Draupadi*, inclus dans son livre *Rainbow Colors Literary Ethnotopographies of Mauritius* (2007 47-60), Srilata Ravi souligne que ce terme s'associe au désir de l'écrivaine « de déchirer ces voiles » (2007 : 47), son propre constat dans une entrevue avec Patrick Sultan, dans *Orées* (2002) (la référence dans Ravi 2007 : 57). Comme l'affirme Ravi, « Devi "tears" the metaphor of the veil associated with oppression in Islamic societies from the framework of non-Islamic conceptions of womanhood and

religiosity by rewriting its significance » (2007 : 56), à savoir dans un nouvel espace, en dialogue avec « the urban educated, progressive and self-reflective women in previously colonized societies » (2007 : 56). Pour sa part, Françoise Lionnet, dans le chapitre sur « Cinq mètres d'ordre et de sagesse qui clôt l'ouvrage collectif *Écritures mauriciennes au féminin: penser l'altérité* (2011) codirigé par Véronique Bragard et Srilata Ravi, voit Le voile de Draupadi comme un défi éthique, « ethical challenge that targets religion, myth, superstition, and ideology » (2011a : 295). « The sari or veil » (2011a : 296), comme elle le présente, se rattache au mysticisme religieux et la foi, même si la notion du « voile translucide » (Devi 1993 : 168, dans Lionnet 2011a : 296) reçoit visiblement une charge symbolique, puisque le voile s'associe aussi à cette protection (« a protective "voile" », 2011a : 296) qui assure la traversée du feu. Il devient ainsi « a redemptive force for good, even if its narrow religious function is unequi014i1ililesent-n6314e3 Lio i 1fhDUi0 Td '











la présentant comme « la petite-fille de l'aïeul immigrant, qui périt dans les flammes » (2001 : 190).

D'après Mathieu-Job, « Anjali accomplit avec succès ce rituel auquel elle ne croit plus pour mieux attester de son définitif renoncement à la foi et aux textes sacrés » (2004 : 75). Toutefois, la

celle du feu, la jeune femme rejette la dimension sacrée de son acte : « J'ai vu le voile de Draupadi et j'ai marché sur le feu sans me brûler. Mais il ne me demeure aucun enchantement mystique » (1993 : 169). De même, « rien n'est résolu, rien n'est expliqué », même si cet acte assure à la protagoniste la libération intérieure, « Je suis libre la9 Tw 0.27o277 ne-1(

Ce sont les contributions dans Draupadi : tissage et texture (2008) qui expliquent la nature des manifestations spécifiques de ce domaine mythique dans la région du Sud de l'Inde et de l'Océan Indien, avec des paradoxes, des contaminations et des chevauchements entre les figures symboliques et mythiques. Dès son « Introduction : Marches de Draupadi » (2008 : 7-27), Valérie Magdelaine cite Alt Hildebeitel dans *The Cult of Draupadi* (1991) qui « place la date de naissance de la Draupadi tamoule vers le XI<sup>e</sup> siècle, date des premières invasions musulmanes au Sud de l'Inde » (2008 : 16). Elle explique ainsi le rattachement du culte aux rites qu'on rencontre dans « les îles », où « les fonctions des déesses se mêlent

o

d



« l'héroïne éclatée sur les deux personnages majeurs du roman, Vasanti et Anjali » (167).

En ce qui concerne la marche sur le feu, le voile que découvre Anjali est celui «



---

## Ouvrages cités

- BRAGARD, Véronique, et Srilata RAVI (éds.). 2011. *Écritures mauriciennes au féminin penser l'altérité* Paris : L'Harmattan.
- BRAGARD, Véronique. « Ananda Devi ». N. p., n. d. En ligne : 26 déc. 2012. [www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/devi.html](http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/devi.html).
- CHAKRAVORTY SPIVAK, Gayatri. 1988. In *Other Worlds* London & New York : Routledge.
- . 1981. « Draupadi » by Mahasweta Devi. *Critical Inquiry* 8 : 2 (Winter), 381-402.
- . 2001. *Moving Devi*. *Cultural Critique* 47 (Winter), 120-163.
- CHOPRA, B. R., and Ravi CHOPRA. 1988-1990. *Mahabharat*. New Delhi : Moser Baer Entertainment Ltd. (94 épisodes de la série télévisée diffusée en Inde entre 1988 et 1990).
- CHAVY COOPER, Danielle. 1994. *Ananda Devi*.

- . 1999. Rethinking India's Oral and Classical Epics Draupadi among Rajputs, Muslims, and Dalits Chicago : University of Chicago Press.
- . 2001. Rethinking the Mahabharata A Reader's Guide to the Education of the Dharma King Chicago : University of Chicago Press.

I

WATERS, Julia. 2004. « Ton continent est noir » : Rethinking Feminist Metaphors in Ananda Devi's *Pagli*. *Dalhousie French Studies* « Hybrid Voices, Hybrid Texts : Women's Writing at the Turn of the Millennium » 68 (Fall), 45-55.